

Ici vient quiconque...

...Septembre 2020

Éditorial

Par Jean-Jacques Tyszler

L'incomplétude et l'incertitude

Les théorèmes d'incomplétude de Gödel ont marqué un tournant décisif dans l'Histoire des mathématiques et des sciences en général car il était démontré qu'existaient des propositions formellement indécidables.

Toute théorie est incomplète.

Le scientisme actuel qui prétend tout comprendre des dits troubles « neuro-développementaux » de l'enfant est une aberration scientifique.

L'offensive qui est en cours pour inféoder le champ médicosocial à des plateformes uniquement dédiées au dépistage des seules maladies prétendument neurologiques de l'enfant est une faute éthique : c'est laisser à l'abandon des milliers de petits patients souffrant des symptômes les plus variés et pâtissant de l'enfermement et de la désocialisation en lien avec la fermeture des écoles des mois durant.

Le poids des « experts » et les polémiques médicales suscitées autour du Covid se nourrissent du même constat : personne ne peut accaparer la vérité au milieu de tant d'incertitudes. La puissance publique se doit néanmoins « de gérer » la crise, au risque d'approximations et de contradictions.

Soulignons que Jacques Lacan a pris en compte, pour la psychanalyse, cette découverte majeure de l'incomplétude dans la logique mathématique ; déjà par l'utilisation de la formule inhabituelle « pas toute ». Une femme n'est pas toute soumise à la logique phallique, dira-t-il dans son séminaire *Encore*.

Nous aimons dire par exemple que la grille de lecture des symptômes issus du confinement n'est « pas toute traumatique ».

Il y a également l'écriture majeure du signifiant du manque dans l'Autre, S de A barré, dont nous faisons un des trépieds des « Noms-du-Père » avec le Phallus symbolique et le Nom-du-Père proprement dit.

Les sociologues, les historiens, les mouvements des femmes interrogent et critiquent la psychanalyse sur son phallocentrisme et son éternel appel au Père.

Freud avait prévenu qu'il n'était pas à l'aise avec la sexualité féminine et Lacan, malgré sa promesse, n'a pas donné beaucoup d'éléments pour écrire la vie fantasmatique au féminin.

Ce troisième terme du Nom du Père, le signifiant du manque dans l'Autre est une chance pour donner formes et couleurs nouvelles à l'opération que la psychanalyse s'essaye à décrire dans



sa praxis : nouer la nomination, la dimension de l'image et l'objet cause du désir, pour tout sujet de l'inconscient (cf *Patronymies* de Marcel Czermak).

Les différences de culture et de croyances, de mythes et de récits, toute cette variété qui nous vient des migrations, exigent aussi de notre discipline un universalisme moins crispé sur toutes ses certitudes.

L'incomplétude peut nous aider à supporter et à penser l'incertitude.

L'incomplétude peut nous permettre de renouveler notre désir de psychanalyste.

Cela est nécessaire pour la théorie comme pour la pratique analytique.

Les traditions et les filiations des Écoles sont heureusement bousculées dans l'expérience collective que nous traversons. Aucune ne peut confisquer la découverte Freudienne.

Comme le disait récemment la collègue de mon service, Ilaria Pirone, lors d'un colloque en Argentine, la psychanalyse est trop souvent hors sol, déconnectée du champ de la psychiatrie, de la médecine, et du champ social aussi bien.

C'est frappant pour cette clinique de l'exil et de la demande d'asile, qui est la plus oubliée au milieu de toutes les conséquences induites par la crise sanitaire.

Ces enfants de l'exil sont, pour certains, ceux que nous avons veillés à garder en contact tout l'été ; ce sont eux « qui nous obligent à tenir une vraie position dans la Cité », comme l'indique encore ma collègue pré-citée.

Les désordres dans l'intime comme dans la vie de travail ont été notables depuis le confinement et se répercutent en ricochets.

Les peurs paniques, les phobies extensives, les rebonds délirants, les épuisements anxio-dépressifs, les troubles complexes produits par l'infection elle-même... une riche sémiologie est à décrire et à élaborer.

Plus simplement et plus massivement il y a cet enfermement forcé puis presque choisi dans la sphère privée, familiale et conjugale, avec son lot de régression œdipienne et de tyrannie domestique.

Cela n'a épargné personne et la « distanciation » est corrosive pour bien des liens d'amitié et de proximité.

Un point de la libido est devenu comme anesthésié pour se protéger sans doute mais cette forme de distanciation affective mérite toute notre vigilance.

Les associations de psychanalystes ont continué tant bien que mal leurs activités d'enseignement par les moyens de la technique.

La Fondation Européenne pour la psychanalyse s'honore d'avoir ouvert une des premières antennes de paroles à l'écoute des soignants, par des psychanalystes bénévoles.

C'est un des traits d'identification de notre association de praticiens que de souhaiter participer aux heurts, malheurs et bonheurs de la Cité, considérant que la psychanalyse ne peut pas être dans une position d'exception, retirée sur l'Aventin, comme il est si souvent loisible de le constater.

Les prochaines journées Zoom marient la clinique et le politique, celles internationales « Étourdites » des 16, 17 et 18 Octobre « Inconscient et trauma », celle du 21 Novembre « Féminisme et Psychanalyse ».

Nous avons pu échanger cet été avec Jean-Marie Fossey, dans un coin de France, le Cotentin, épargné par le virus et la canicule...

Nous évoquions le si réussi colloque de Caen qui avait réuni plus de 400 collègues sur le thème prémonitoire du deuil.

Nous nous sommes promis de convoquer une fois la crise sanitaire passée, un colloque, enfin en présence, sur la question du passage à l'acte et de l'acting out, des troubles de l'agir, du geste suicidaire ...

Et de le préparer en amont par un séminaire à quelques voix.

D'autres initiatives sont déjà annoncées comme à Bruxelles au Printemps, Trieste en juin et Barcelone à l'automne 2021 ; les membres de la Fondation participent aussi à de nombreuses publications sans allégeance doctrinale ni sectarisme.

La rentrée s'annonce encore compliquée et pleine d'embûches ; gardons foi dans l'incomplétude : le pire n'est jamais sûr non plus !

Événements de la rentrée

Parutions d'ouvrages

Librairie TSCHANN

Présentation de l'ouvrage

La pratique de Lacan

Dirigé par Luis Izcovich

Aux Éditions *Stilus*

17 septembre 2020 - à 20h

Librairie Tschann

125 Bd Montparnasse - Paris 75006

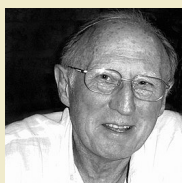
La pratique de Lacan



Sous la direction de Luis IZCOVICH
Jean-Jacques MOSCOVITZ, Marc NACHT,
Gérard POMMIER, Erik PORGE,
Moustapha SAFOUAN, Christian SIMATOS,
Annie STARICKY, Patrick VALAS,
Jean-Pierre WINTER

Soirée animée en présentielle par **Franck Ancel**
Et aussi par **Laure Westphal, Tathyana Pitavy, Jérémie Salvadero, Clothilde Leguil et Aline Pommereau**

Cinq psychanalystes qui iront à la rencontre des auteurs, dont :



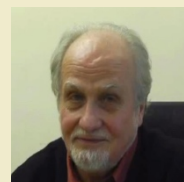
Jean-Jacques Moscovitz



Érick Porge



Moustapha Safouan



Patrick Valas



Jean-Pierre Winter

Neuf analystes témoignent de nos jours de ce que leur expérience analytique avec Lacan a été pour eux. Il s'agira, dans cet ouvrage collectif, de suivre la façon dont chacun d'entre eux a été marqué par cette rencontre, et ce qui reste de décisif pour chacun pour leur propre pratique de la psychanalyse. Un fil se dégage au fur et à mesure, c'est le style de Lacan, et ce livre est une véritable contribution à éclairer sa pratique. Chaque auteur, dans sa singularité, tente de rendre compte ce qui a changé définitivement dans leur vie à partir de l'analyse avec Lacan.

Soirée diffusée également en ligne

Pour des raisons liées à la situation virale, cette présentation sera diffusée au même moment sur Zoom depuis la Librairie Tschann.

Ouvrage disponible en librairie à 17€ ou en le commandant par courrier aux Éditions *Stilus*, 71 Bd Arago, Paris 13° ; ou par mail à contact@editions-stilus.com (7€ de frais de port).

Paru cet été 2020

Aux Éditions *Le Retrait*

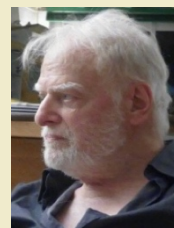
Gérard Pommier

Si le Virus nous parlait ? Et si Freud lui répondait ?

éditions le Retrait |

Gérard Pommier

Si le Virus nous parlait ? Et si Freud lui répondait ?



Du fond de son invisibilité, le Virus a parlé dans une langue universelle. L'angoisse de l'épidémie a mis en évidence l'état du monde comme un révélateur de photographie argentique. Il a mis en relief l'injustice, et derrière elle, l'incroyable déni de la réalité des puissants : ils ont détruit les moyens de se défendre, alors qu'ils étaient prévenus de ce qui se tramait. Et encore en arrière-fond, se sont dessinés la violence et la soumission. Elles font parler le Marquis de Sade et Sacher Masoch, le désastre de la Kultur passée par le crible de l'Aufklärung qui, selon Adorno, engendre la barbarie. Déni ? Sadisme ? Masochisme ? Dans ces circonstances, c'est bien à Freud qu'il faut prêter parole.

Ouvrage disponible en librairie à 13€20 ou en le commandant par courrier aux Éditions Le Retrait, 13 rue Gambetta, 84100 Orange ; ou par mail à contact@editions-le-retrait.fr (3€50 de frais de port).

Paru le 3 septembre 2020

aux Éditions *Éres*

Préface de Jean-Pierre Lebrun

L'adolescence est, pour la psychanalyse, la naissance d'un sujet, c'est-à-dire l'aventure fondatrice de la subjectivité. L'adolescence est aussi un passage mortel : alors que meurt le corps de l'enfant, doit naître celui de l'adulte. Meurt également l'ancienne fonction de parent. Le passage de l'enfant à l'adulte constitue, plus souvent qu'on ne le pense, une traversée périlleuse où beaucoup d'adolescents font naufrage.

Laura Pigozzi explore les nouvelles façons extrêmes d'être adolescent qui témoignent d'une évolution sociétale inquiétante. Ainsi, à travers les figures fatales des hikikomori qui restent redus dans leur chambre, les pratiques auto-agressives des cutters, les attitudes dociles et soumises de ceux qui ressemblent à des reborn dolls, ces poupées en silicone hyperréalistes, l'absence de désir des jeunes gens hypo-sexués ou totalement asexués, l'auteur tente de mieux comprendre la crise d'humanisation actuelle.

Alors que le verbe latin *adulesco* signifie « croître, prendre vigueur », chez certains jeunes cet effort de grandir paraît bloqué. Que s'est-il passé ? Pourquoi l'adolescence n'a-t-elle pas, pour eux, la saveur d'un réveil à une nouvelle vie ? Que se produit-il et quand, pour que cette seconde naissance n'ait point lieu ?

Laura Pigozzi est psychanalyste en Italie, elle est membre du bureau et représentante italienne de la Fondation européenne de la psychanalyse et du CIPVA (Centre de recherche internationale voix analyse). Elle enseigne le chant et l'improvisation vocale.

Traduit de l'italien par **Patrick Fatigueras**

Préface de **Jean-Pierre Lebrun**

Enfance et parentalité

www.editions-eres.com



9 782749 126737 1

Imprimé en France
ISBN : 978-2-7492-4737-1
Prix : 20 €



Laura Pigozzi

Périlleuse adolescence



Laura Pigozzi Périlleuse adolescence



Éres



Séminaires des membres

À Paris

*L'acte analytique et ses conditions face
aux dogmes et aux préjugés tenaces*

Mardi 15 septembre 2020 à 21h

En présence à Espace analytique
12 rue de Bourgogne - Paris

Gorana Manenti



Suicide du nom et suicide du corps

Mercredi 16 septembre 2020 à 21h

À Espace analytique
12 rue de Bourgogne - Paris

Orsola Barberis et Ahmed Bouhlal

Férenczi après Lacan

Mercredi 28 septembre 2020 à 21h

En visio-conférence

Prado de Oliveira

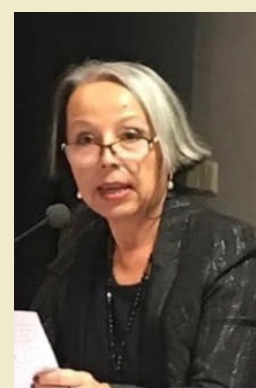
À Toulouse

La question du sujet

Mercredi 16 septembre 2020 à 21h

16 rue Maurice Fonvielle - Toulouse

Monique Lauret



À Tolède



**LAPSUS DE TOLEDO ESPAÑA
SEPTIEMBRE**

SEIS ACTIVIDADES
bajo la coordinación de
Cristina Jarque (Fundadora y presidenta)

TERTULIAS (Los sábados)

5-IX SPIDER	-	Cristina Ortega
12-IX EL FARO	-	Sebastian Gutiérrez
19-IX SONATA DE OTOÑO	-	Cristina Jarque
26-IX AMOR	-	Marília Arreguy

EnsoñArte
Miércoles 23-IX
Clase: ¿Qué te hace sentir culpable?
Imparte Cristina Jarque


ENSOÑARTE

CRIVA
Viernes 25 septiembre (evento en francés)
Les Voices de la violence
Claire Gillie (Presidenta)
Cristina Jarque (Representante en España)

Informes en México
sebastian.lapsusdetoledo@gmail.com

À Barcelone

Seminario Teórico-Clínico

21 de septiembre de 2020 à 19h30
(online)

« La Angustia » Seminario X de Jacques Lacan.

Dirigido a colaboradores de Umbral y público en general.
Laura Kait y Graziella Baravalle

[mailto : formacion@umbral-red.org](mailto:formacion@umbral-red.org)

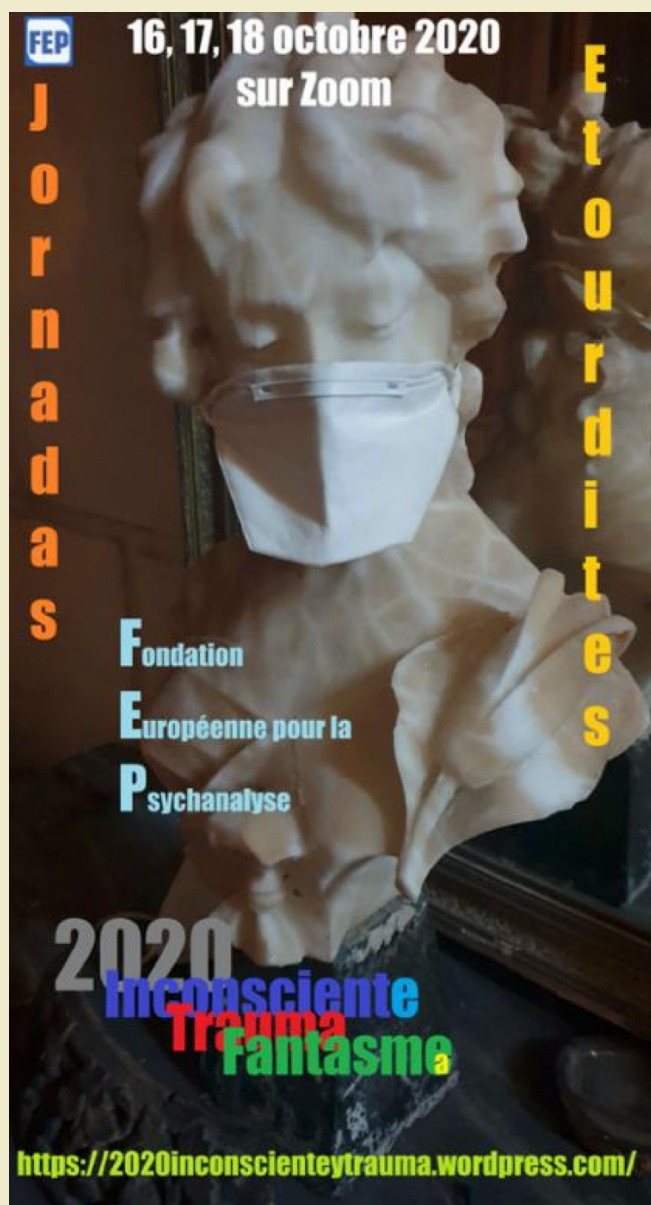


Colloque de Barcelone

16, 17 et 18 octobre 2020

Journées FEP « Étourdites » : 2020. Inconscient et Trauma

En visio-conférence



Inscription

Pour accéder à la plateforme de zoom

De A a M :

écrire à rnavarrofernandez@gmail.com

De N a Z :

écrire à giselaavolio@gmail.com

Comité d'organisation

Avec la contribution de

Los Mareados

Pour la FEP

<https://psicoanalistasmareados.wordpress.com>

Gisela Avolio, Graziella Baravalle,
Laura Chacon, Laura Kait,
François Morel et Rosa Navarro

Pour tous renseignements :

Graziella Baravalle: baravalle@telefonica.net

Ou Laura Kait: lauskait13@gmail.com

2020. Une irruption du réel avec ses effets traumatiques nous laisse étourdis. Au niveau imaginaire, dans nos corps confinés face à une mort déconfinée. Du réel, au niveau de la Chose, un trou. Le symbolique, lui aussi s'y met en entourant ce trou bien creusé du réel où se perd la jouissance, avec l'angoisse de castration à peine voilée par le linceul de l'attente du salut par la science et la technologie, tandis que la dialectique des Noms-du-Père s'envase dans le trou de l'incertitude

2020. Dans ce présent envahi d'inquiétante étrangeté, alors que la pandémie domine une conjoncture sociale dramatique, les signifiant-maîtres qui nous importaient se diluent dans un devenir confus, à mesure que

nous pénétrons la poésie de Borges,

» Ce n'est pas l'amour qui nous unit, mais l'effroi... »

2020. Faire Un avec l'effroi, fût-il fantasmatique, n'est-il pas symptôme de la démission de l'Amour ?

2020. Surgit-il alors comme nom d'une étape décisive du XXIème siècle ? D'où viendra, encore, se reposer la question de l'amour ? Depuis le grand marché néolibéral comme nouveau produit de consommation ?

2020. Et même si la terreur sinon l'amour nous unit, au moins qu'elle le fasse dans le partage et l'écoute de nos propres questions sur cette situation et les malentendus de cette époque.

La rentrée des Auteurs

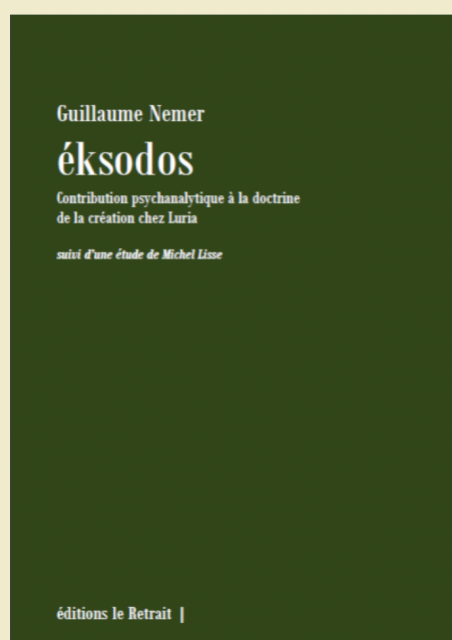
Édition *Le Retrait*

Un coup de cœur !

Éksodos

**Contribution psychanalytique à la
doctrine de la création chez Luria**

Guillaume Nemer



Face à la catastrophe ou au glissement, quand le symptôme se fait menaçant à l'extrême, quand le trauma surgit ou refait surface, le sujet rentre dans le tunnel de la crainte, et en une inspiration profonde, il réunit ses forces pour conjurer les effets du mal en les provoquant ! La température du corps agit comme le thermomètre du Réel qui fait irruption [...]. Le mystique nous trace la voie.

Les tendances apocalyptiques de tout sujet se reconnaissent en cela que toujours elles provoquent ce qui va naître après la catastrophe. L'Exode d'Égypte correspond à un événement historique qui a lieu en nous-mêmes, ce que j'appelle l'Éksodos. De là, les choses se renversent. Les tendances apocalyptiques portent en elles une perspective historique de rupture, elles interrogent en chacun cela : qu'est-ce que les hommes font de l'Homme ?

Inattendu !

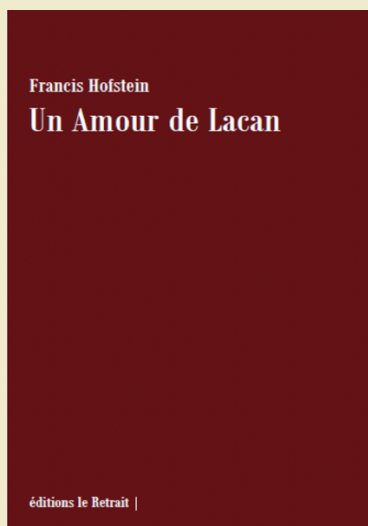
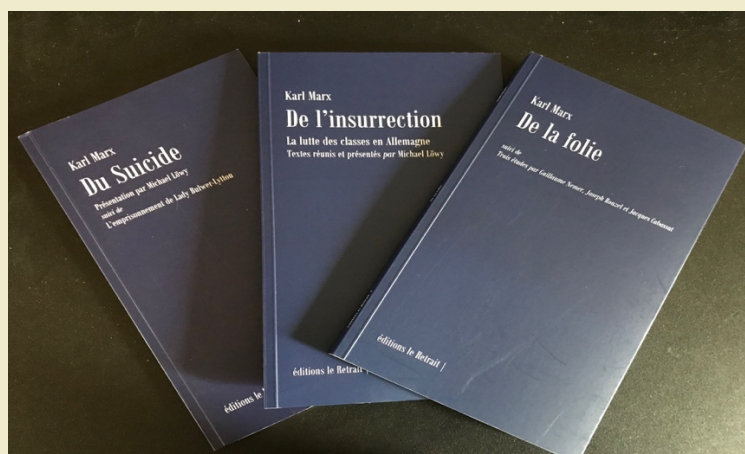


Karl Marx

De la folie

**Suivi de 3 textes de Guillaume Nemer,
Joseph Rouzel et Jacques Cabassut**

Et d'autres textes inédits de Karl Marx récemment parus



Francis Hofstein

Un amour de Lacan

Édition *Le Retrait*

...Et toujours d'actualité !

***Occupons le Rond-point
Marx et Freud***

Gérard Pommier

Éditions *le Retrait*

Gérard Pommier

**Occupons le Rond-point
Marx et Freud**

éditions le Retrait |

La levée du refoulement – si elle se produit dans les conditions historiques du recul des églises – se heurte au couvercle répressif de la société. C'est le mouvement de l'histoire lui-même. Une révolte d'abord solitaire est l'étincelle qui met la mécanique historique en mouvement. Donner un coup de hache à l'oppression politique, c'est partager les rêves de multiples solitudes. C'est jaillir du plus profond d'un rêve intime, en même temps que d'autres. Cette communauté donne au rêve sa réalité. Ce n'est donc pas un rêve !

Éditions *Stilus*

La parole, ses limites et son au-delà

Luis Izcovich

Luis IZCOVICH
**La parole,
ses limites et son au-delà**



Collection Nouages



C'est un fait que le langage nous traverse. Plutôt qu'être maître du langage, on constate qu'on en est son effet. Il y a une incidence de la parole sur l'être humain. Freud s'en est aperçu et a fondé un dispositif qui a trouvé le moyen de sa finalité dans le fait de parler. Anna O. avait, la première, lâché les mots : talking cure. La parole a des pouvoirs de guérison. Mais comment ?

Dans la psychanalyse, nous ne cessons de le vérifier, la parole comporte une incidence négative, mais c'est également par ses effets qu'il est possible d'accéder à un

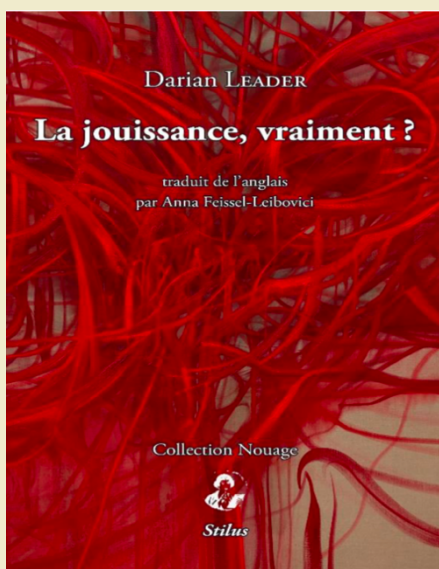


désir. Depuis Freud, tous les courants analytiques se rejoignent pour dire que la psychanalyse trouve son moteur dans le fait de parler.

Ce livre prend appui sur la pratique et ce qu'elle nous enseigne sur ce que parler veut dire. Qu'est-ce qui change dans le rapport du sujet à la parole à partir de l'expérience analytique ? L'un des axes que nous suivrons concerne la place décisive qu'ont certaines paroles dans l'inconscient, comment elles ont affecté le sujet jusqu'à déterminer ses symptômes, et comment l'interprétation analytique peut opérer. Il s'agit de situer les limites de la parole et ses enjeux. Cela revient à explorer le rapport entre la parole et le silence, la façon dont chacun fait l'épreuve de l'indicible et ce que veut dire Lacan à propos d'un « discours sans parole ». Dans ce parcours, on tentera de saisir ce qui inhibe la parole jusqu'au point de l'arrêter, et ce qui la libère jusqu'à produire un dire juste.

Autrement dit, ce livre trouve son orientation dans ce que Lacan désigne comme une éthique qui « s'annonce convertie au silence » puis comme l'éthique du « bien-dire ».

La jouissance, vraiment ?



Darian Leader

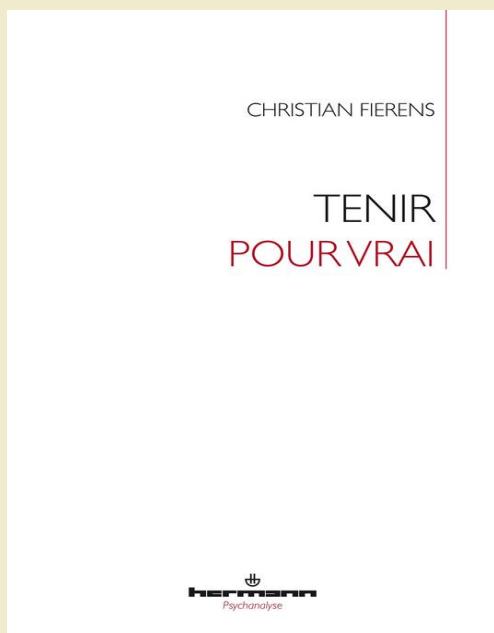
Ce livre, traduit de l'anglais par Anna Feissel-Leibovici, concerne l'usage du concept de jouissance dans la théorie et l'expérience analytique.

L'auteur reprend un certain nombre de notions chez Freud, comme le plaisir, l'excitation, la libido, pour démontrer comment Lacan construit sa théorie sur la jouissance.

Ce cheminement comporte une interrogation décisive sur l'interprétation faite par les auteurs post-freudiens, mettant ainsi en lumière les divergences entre les différents courants analytiques.

L'orientation de cet ouvrage fait apparaître les conséquences de ce débat pour la pratique de la psychanalyse à notre époque...

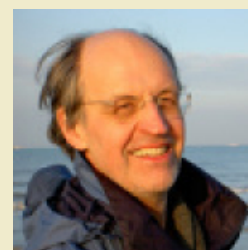
Et aussi...



Aux Éditions Hermann

Christian Fierens

Tenir pour vrai



La pluralité des genres ?

C'est l'heure de l'inventaire

Numéro 31

Paru le 20 Août 2020



Avec la participation de :

Aspasi Bali, Agnès Benedetti, Virginie Chardenet, Thomas Clermont, Eric Drouet, Patricia Ghérovici, Claire Gillie, Hélène Godefroy, Fabienne Kraemer, Monique Lauret, Silvia Lippi, Sophie Mendelsohn, Jean-Jacques Moscovitz, Guillaume Nemer, Jonathan Nicolas, Gérard Pommier, Alejandra Ruiz Llado, Jessica Schmidt-Dohna, Magali Taïeb-Cohen, Laure Westphal, Adriana Zanon.

*Ce numéro 31 de **La clinique lacanienne** prend acte des bouleversements de notre époque. Il y a quelques dizaines d'années, la question du genre ne se posait pas. Il y avait deux sexes naturels, la femelle et le mâle. Les autres choix étaient passés sous silence, ou même publiquement bannis et cela essentiellement pour des raisons culturelles dues à l'anathème jeté sur l'homosexualité depuis Sodome et Gomorrhe. Les*

homosexuels étaient voués au bûcher en place publique, jusqu'à la Révolution française. Freud, en 1903, a fait une distinction entre le sexe anatomique et le genre psychique. D'après lui, une bisexualité est à l'origine un choix possible pour chacun. Plus récemment, Judith Butler a accentué cette distinction. Selon elle, comme d'ailleurs selon Foucault, le rejet de l'homosexualité a seulement des motifs culturels : cela est dû à l'oppression du patriarcat non seulement à l'encontre des homosexuels, mais aussi sur les femmes. Il peut y avoir des hommes masculins ou féminins, des femmes masculines ou féminines.

Cela fait déjà une multiplicité de vies amoureuses et de genres possibles qui ont déjà acquis droit de cité. C'est ce dont ce numéro a l'ambition de faire l'inventaire.

Éditorial *Ledoria* (de Lapsus de Tolède)

Sous la direction de Cristina Jarque

Autres activités des membres

À Rio de Janeiro

COLÓQUIO INTERNACIONAL

DA ANGÚSTIA AO ATO

NOVA DATA!!
21, 22 e 23 de setembro!!

Via Google Meet



FACULDADE DE EDUCAÇÃO - UNIVERSIDADE FEDERAL FLUMINENSE
21, 22 e 23 de setembro de 2020

EVENTO GRATUITO VIA GOOGLE MEET

[Clique aqui e faça a sua inscrição!!!](#)

Colloque de Rio de Janeiro Internationnal

Du 21 au 23 septembre 2020

Université fédérale Fluminense – Rio de Janeiro
Via Google Meet

De L'angoisse à l'acte

Organisé par

Marilia Arreguy

Avec la participation de

Marilia Arreguy
Hélène Godefroy
Izabel Szpacenkopf

À Madrid

Coordonné par Alfonso Gomez Pietro
En présence

ATENEU DE MADRID
SECCIÓN DE CIENCIAS DE LA SALUD
AGRUPACIÓN ÁNGEL GARMA

1820
2020



MESA REDONDA
PARA QUÉ ES Y PARA QUÉ SIRVE EL PSICOANÁLISIS

MIÉRCOLES
23 SEPT.
2020. 19.30 H.

Presenta y Modera
ALFONSO GÓMEZ PRIETO
Presidente de la Agrupación Ángel Garma de la Sección de Ciencias de la Salud

Intervienen:
PATRICIA AISEMBERG
Psicóloga Clínica
Miembro Asociado de la Asociación Psicoanalítica de Madrid (APM)
Secretaría Científica de la Sección de Ciencias de la Salud

MARISA VIDANIA
Psicóloga
Miembro Asociado de la Asociación Psicoanalítica de Madrid (APM)
Secretaría Científica de la Sección de Ciencias de la Salud

MARÍA TERESA PEDRAZA GUZMÁN DE LÁZARO
Psicóloga
Presidenta de la S. Ciencias de la Salud

BELÉN RICO GARCÍA
Psicóloga
Presidenta de la S. Ciencias de la Salud

Sala Nueva Estafeta
Calle del Prado, 21

ATENEU DE MADRID
SECCIÓN DE PSICOLOGÍA
AGRUPACIÓN MADAME CURIE
Y AGRUPACIÓN ÁNGEL GARMA

1820
2020



MESA REDONDA
ANÁLISIS DE LA PANDEMIA (COVID-19)
LA SOLEDAD, LA ANGUSTIA, EL CONTAGIO

LUNES
29 SEPT.
2020. 19.30 H.

INTERVIENEN:
MATILDE DÍAZ OJEDA
Secretaría de Sanidad del PSOE en Madrid y diputada regional

CARMEN FERNÁNDEZ ALARCÓN
Psicóloga Clínica del Hospital de Parapléjicos de Toledo

DR. ÁNGEL GIL AGUDO
Jefe del Servicio de Rehabilitación del Hospital de Parapléjicos de Toledo

ALFONSO GÓMEZ PRIETO
Presidente de la Sección de Farmacia Psiquiatría y Psicoanalista

INTRODUCE:
MARÍA TERESA PEDRAZA GUZMÁN DE LÁZARO
Socia Bibliotecaria de la Junta de Gobierno
Presidenta de Agrupación Madame Curie

Sala Nueva Estafeta
Calle del Prado, 21

À Tolède

Organisé par le CRIVA

Fondatrice Claire Gillie

Le 25 septembre 2020

Via ZOOM



CRIVA
LES VOIX DE LA VIOLENCE
Coordinatrices
Claire Gillie - Fondatrice et présidente de CRIVA
Cristina Jarque - Représentante de CRIVA en Espagne

ZOOM
71396940637
Mot de passe: lapsus

PROGRAMME
TABLE I
19:00 INAUGURATION -
Claire Gillie - Laura Pigozzi - Cristina Jarque
19:10 Véronique Truffot: Les voix bâillonnées du secret:
réclusion dans les forteresses du silence.
19:20 Franck Bazilluck: Lux Dolorosa
19:30 Bettina Gruber: De la violence d'être convoquée
19:40 Mauricio Maliska: Voix et pouvoir : la violence du surmoi
19:50 Doriane Le Bras: La voix rongée par les rats
20:00 Commentaires et questions
TABLE II
20:10 Ghilaine Jeannot-Pages: Bartleby,
la voix meurtrière de la pure dénegation
20:20 Elsa Godart: La voix des femmes qui pensent et qui créent
20:30 Adriana Varona: Daesh: filmer la mort en direct
20:40 Deborah Bellevy: La musique dans un monde d'horreur.
20:50 Eva Arnaud: La voix du sang violée
21:00 Commentaires et questions
TABLE III
21:10 Claire Gillie: I can't breathe
21:20 Natacha Vellut: Violence et surdité sélective
21:30 Cristina Jarque: La violence entre femmes
21:40 Laura Pigozzi: La violence de l'Unisson
21:50 Fabienne Ramuscello: La Voix des Mille Collines ou
le génocide rwandais
22:00 Isabelle Julian: Kaya  to, une voix nombreuse
22:10 Dominique Bertrand et Valéry Meynadier: Le ciel en delirium
22:20 Commentaires et questions
22:30 Clausura: Claire Gillie - Laura Pigozzi - Cristina Jarque



Vendredi 25 septembre
19H - 23:00H

Inscriptions
voixanalysecriva@gmail.com

À Rome

Laboratoire Freudiano

Vendredi 18 septembre 2020

Une soirée « lecture » proposée par Luigi Burzotta

*La fonction sexuelle de par sa nature même se refuserait quant à elle
   nous accorder pleine satisfaction*

Citation de Freud dans *Malaise dans la civilisation*, qui lui a été inspirée par l'une des créations littéraires de l'anglais
J.Galsworthy, « *The Appel-Tree* » (in *Five Tales*, London, William Heinemann)



Ici vient quiconque !

Conseil scientifique de Jean-Jacques Tyzler

Médecin directeur du CMPP de la MGEM – Paris

L'entrée en maternel au temps du Covid

Texte
conseil scientifique
ageem

L'entrée en
maternelle
et le temps masqué

Docteur Jean-Jacques TYSZLER,
médecin directeur du cmpp
de la MGEN à Paris

Il faut le dire et le répéter : un enfant de 3 ans comprend la totalité de ce qui l'entoure ; il sait lire dans les intonations, les mimiques, les yeux des adultes familiers l'incertitude et les craintes qui accompagnent la rentrée scolaire.

Que la maîtresse porte un masque lui indiquera tout de suite que son Lieu, la petite école, est moins sécurisant que son domicile ; et c'est la vérité, on ne peut lui mentir.

Le statut de l'enfant dans l'épidémie n'a cessé de changer au cours de la crise sanitaire : tour à tour « *supercontamineur* » puis *peu contagieux*, il est pour le moment considéré comme tout à chacun mais avec une symptomatologie souvent silencieuse.

D'où les préconisations du port du masque pour le personnel éducatif et si possible de réduction des effectifs.

La question va être de garder le caractère unique de joie et de plaisirs à l'école maternelle, quand l'intégration est réussie.

Les parents peinent déjà pour eux-mêmes à ne pas être craintif de tout déplacement et toute rencontre au cours de la journée, comment l'enfant peut-il imaginer autrement ?

C'est à ce défi premier que la maîtresse ou le maître devront répondre.

À notre idée si le temps de l'accueil est marqué par les précautions nécessaires, il faut au décours du travail journalier **un moment singulier, spécifique, pour que le masque tombe, qu'un sourire soit en partage.**

Il faut au moins en un éclair voir l'entièreté du visage, se reconnaître dans cette humanité.

Chacune et chacun trouvera le moment propice, peut être dans « l'au revoir »...

Les troubles de la temporalité de l'enfant induisent régulièrement des défauts ou retards d'apprentissage ; classiquement cela peut être à cause d'un deuil ou d'une maladie grave, dont la famille garde le secret pour, pense-t-elle, protéger l'enfant.

Un trou, un gel du temps gêne l'attention de l'enfant qui ne peut symboliser une angoisse, une peur dont le récit n'a pas été donné.

Le problème crucial est d'ouvrir un point à l'horizon, un avenir moins assombri pour l'enfant.

La répétition lancinante des gestes barrières peut induire chez l'enfant les terreurs nocturnes, les cauchemars, les détresses que nous avons reçus à notre consultation.

D'où notre insistance : il ne faut pas hésiter à éclairer l'enfant sur les hésitations et les approximations de la situation car du jour au lendemain tout peut basculer.

Il est important de raconter, de préciser, de donner des exemples... et surtout d'indiquer que **forcément un jour, bientôt, nous viendrons à bout de cette forme inattendue de monstre.**

À visage découvert, ne serait-ce qu'un instant, l'enseignant saura gagner la confiance et redonner foi en la vie.



Voir le site



<https://delecolealamaison.ageem.org/lentree-en-maternelle-et-le-temps-masque/>

Regards sur les représentations de l'enfant dans l'art

Jeux d'enfants



Jeux d'enfants 1560 Pieter Bruegel l'ancien Peinture sur bois, 118x161 Kunsthistorisches Museum Vienne Autriche

C'est en 1560, que Pieter Bruegel l'ancien a peint ce grand tableau unique et original dans son œuvre, représentant une place de village où jouent des enfants. Plus de 230 enfants sont réunis. Seuls, à deux, à trois ou en groupes plus importants, ils jouent sur une vaste place, à proximité d'un cours d'eau, en lisière de la campagne. Il n'y a pas d'adulte à l'exception d'une femme qui jette un seau d'eau de sa fenêtre sur deux garçons qui se battent. La rue du village s'étire vers une église qui pourrait être la cathédrale d'Anvers, mais à peine visible, elle n'est pas l'objet de la composition.

Si Bruegel esquissait souvent des enfants dans ses tableaux de kermesses et de fêtes, il est inhabituel, au XVI^e siècle, de composer toute une œuvre autour de ce thème. Bruegel, fin connaisseur de l'âme humaine a mis son talent génial dans la représentation d'un peuple d'enfants, métaphore de la société humaine tout à la fois organisée et déraisonnable.

Cette œuvre déborde de joie de vivre et d'énergie. La vitalité des petits personnages est dépeinte sans artifice ni jugement moral, avec humour et bienveillance. L'enfant a établi son siège à la ville comme à la campagne, dans les étages des maisons, dans les cours et dans la rivière. Il utilise tout ce qui est à sa disposition, tonneaux et briques, bérêts et bâtons, échasses et osselets. Bruegel raconte par le menu plus de 90 jeux bien identifiés : colin-maillard, saute-mouton, rondes, cerceau, billes, toupies, culbutes et baignades, poupées et bulles de savon..... S'il vous plaît de passer un moment à les reconnaître, vous pourrez jouer de la loupe sur la représentation du tableau (1-2). Bruegel représente aussi des scènes de cortèges, de baptême ou de noce, les enfants imitent leurs parents, l'innocence plagie les apparences. Les couleurs sont gaies, alternant les taches de bleu et de rouge, de vert et d'ocre.

Regards sur les représentations de l'enfant dans l'art

Les visages ne sont pas clairement individualisés. Cette représentation gomme la hiérarchisation des liens sociaux. Ce sont des petites bouilles rondes, deux yeux comme des billes, une bouche courte et un nez écrasé, ce sont les mouvements qui expriment la personnalité des enfants, gauches, adroits, rapides ou hésitants, solitaires, bagarreurs, conviviaux ou moqueurs, intrépides ou prudents. Certains aiment les jeux individuels, d'autres les jeux collectifs. Le monde de l'enfance n'est ni simpliste ni univoque. Sa diversité est exemplaire. L'anonymat apparent des physionomies traduit un monde bien réel (3).

Mœurs, culture et apprentissage

Par leurs jeux, les enfants pointent un instant de la culture d'une société, Bruegel en fait une étude de mœurs, indépendamment de la représentation sociale. Il peint une vie profane, laïque et universelle, loin des représentations de sujets religieux que cette époque privilégie. En somme, aujourd'hui, on y voit une cour d'école de la République. Les enfants expérimentent l'univers restreint dans lequel ils grandissent. Certains choisissent de jouer à la poupée ou font d'une brique un animal familier. D'autres s'organisent en équipe pour se défier, essayer leur force. Beaucoup d'entre eux courent, mais d'autres jouent sagement assis. Les enfants utilisent des jouets empruntés aux outils des adultes : la brique dont on fait un pigment, la vessie de porc une bouée, ils roulent les cerceaux des tonneaux de bois, montent les échasses des bergers. Ils s'approprient l'objet pour le domestiquer.

A première vue, les jeux semblent se passer tous en même temps dans un cadre unique. La pratique individuelle, comme le jeu de la toupie, se traduit dans un cadre collectif, sa raison d'être se situe par rapport à un groupe d'enfants, comme cette fillette fière de faire tourner sa robe mais qui est aussi dans une ronde. Chaque jeu est à comprendre en référence à une totalité.

Bruegel a choisi de signer son œuvre à l'endroit même où un enfant, qui paraît pourtant solitaire, avec sa petite balance, broie des pigments pour en faire de la couleur dont le peintre se servira pour colorer les vêtements. Les jeux de procession, de marchande, comme les jeux de sifflets, de moulin à vent, de masques, expriment une culture ancienne que l'enfant préserve, telle une mémoire non écrite que l'enfant perpétue.

Même s'ils sont plaisants à dénombrer, on ne voit que sauts, courses, combats, gestes et situations où le déséquilibre est la règle. Les regards ne

renvoient pas à une étude psychologique, ni les gestes à des sentiments connus, il y a notamment peu de tendresse dans les jeux d'enfants. Comme souvent chez les enfants de cet âge, les filles sont avec les filles, avec des jeux plus calmes qui imitent les jeux d'adultes; tandis que les garçons, multiplient les acrobaties.

Ils occupent l'espace qui leur est alloué et chacun trouve une réponse à ses propres préoccupations. L'aspect champêtre à gauche du tableau, plus calme et lumineux, contraste avec la rue de la ville où les enfants peuvent aller chanter ou chercher de porte en porte des bonbons qu'ils se disputeront ensuite (4). Mais l'architecture et le paysage stabilisent l'agitation des jeux et leur donnent le cadre nécessaire pour les contenir et éviter les excès et peu à peu, alors même que les détails ne sont plus visibles, la perspective oblige à prendre conscience de la petitesse de l'homme.

Il n'y a pas que la joie de bouger et de jouer chez les enfants, il y a tous les apprentissages indispensables d'une vie en société complexe où l'autre prend une place unique en fonction de son caractère, de ses habitudes familiales, de son contexte social. Ces apprentissages des conduites sociales influenceront les comportements lorsque, devenus adultes, garçons et filles seront confrontés à un métier qu'ils se plaisaient à expérimenter dans le jeu.

Imaginons maintenant ce même tableau au temps du Covid 19

Il reste beaucoup de jeux auxquels les enfants pourraient s'adonner, et ils retrouveront ceux qui leur permettront de jouer ensemble mais à distance, à « chat-covid » par exemple comme l'ont très vite inventé les petits enfants dans un camp de réfugiés : « trouvé, touché, tué ». Les enfants montrent adaptation et résilience. Dans la cour de récréation, se joue la représentation de notre société. Chacun y trouvera sa place, le solitaire comme le bavard, le contemplatif comme le sportif, l'ambitieux et le jaloux. Chacun reproduira un modèle qu'il a observé : applaudissements à la fenêtre, télétravail à la campagne, jeu de Kapla, poirier sur le tapis et acrobaties sur le canapé. Mais dans une cour de récréation, le sens du collectif résonne dans chaque petit bonhomme. Aucun n'est individualisé mais chacun condense la foule. L'innocence ne plagie pas une réalité mais son apparence. Le monde de l'enfance n'est pas simple et sa diversité est exemplaire.

Regards sur les représentations de l'enfant dans l'art

L'œuvre de Brueghel est une ode à l'énergie et à la force vitale de l'enfance, visibles au premier regard. Mais le sens et le message visuel qu'elle véhicule ne se révèle pas au premier coup. Bruegel joue avec les significations sans s'inquiéter des

contradictions apparentes représentées dans les jeux d'enfants : le peintre dépeint la société de façon réaliste, sans artifice ni jugement moral, mais à l'inverse avec humour, bienveillance, empathie.

■ Lire l'article dans la revue *Le pédiatre* n° 297 . 2020-2

Adressez vos annonces à Hélène Godefroy
h.godefroy@wanadoo.fr

Pour contacter la Fondation ➤ **fondationeuropsych@gmail.com**
